

Bonville, Jean de. *Introduction aux ouvrages généraux de référence sur la communication et les mass media*. Québec, Bibliothèque de l'Université Laval, 1975. 149 p. (Collection des guides bibliographiques, 10)

Marc Alain

Volume 22, numéro 1, mars 1976

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1055339ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1055339ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Alain, M. (1976). Compte rendu de [Bonville, Jean de. *Introduction aux ouvrages généraux de référence sur la communication et les mass media*. Québec, Bibliothèque de l'Université Laval, 1975. 149 p. (Collection des guides bibliographiques, 10)]. *Documentation et bibliothèques*, 22(1), 49–50. <https://doi.org/10.7202/1055339ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1976

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

éru
dit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

petits qu'aux grands ensembles, peut-être même plus grande, l'index étant forcément plus détaillé pour les ensembles de moindre importance. On comprend qu'il eût été impossible de relever la totalité des noms de personnes, de lieux ainsi que les principaux sujets dans un fonds de la dimension de celui de Wilfrid Laurier, comprenant plus de 200 pieds de documents, alors que la chose est tout à fait possible dans le cas d'un petit fonds comme celui du docteur Norman Bethune totalisant au plus 8 pages de documents.

La méthode de cueillette et de présentation des informations, mise au point par l'équipe du CCM, est digne de mention, surtout quand on connaît la difficulté d'uniformiser les travaux effectués par des collaborateurs extérieurs à l'équipe de rédaction. Le degré d'uniformité atteint dans cet ouvrage donne toute sa valeur à l'instrument de recherche.

Quelques points faibles sont à relever. Un tel travail, de par sa nature propre, est voué à n'être plus à jour au moment même de sa parution. Cette lacune n'en est pas une, puisque les Archives publiques entendent de publier un supplément annuel et projettent même une refonte à tous les cinq ans. Ce projet est essentiel pour conserver le caractère utilitaire de l'ouvrage. Il peut aussi arriver que certains chercheurs soient agacés de ne pas retrouver, dans l'index, la référence au volume; l'utilisation des moyens informatiques explique par contre cet inconvénient.

Malgré certaines imperfections mineures, le CCM peut être qualifié d'ouvrage colossal. Les Archives publiques du Canada ont réussi à produire un instrument de recherche à la fois utile et bien fait. Le CCM tend parfaitement vers le catalogue de type encyclopédique dont la refonte quinquennale en fera un outil monumental et indispensable aux chercheurs.

L'équipe du CCM a su relever un défi qui était de taille. En plus du mérite d'avoir réussi à obtenir la collaboration de 171 dépôts d'archives, il faut souligner le magnifique usage qui a été fait des techniques informatiques. Il ne faut pas l'oublier: le CCM n'est que le deuxième exemple de ce genre de compilation après le *National Union Catalog of Manuscript Collections* publié aux États-Unis par la Library of Congress, mais le premier à avoir été totalement produit par l'ordinateur.

Malheureusement, en raison du prix de l'ouvrage (\$50.00), peu de particuliers pourront se le procurer. Il reste à souhaiter que les principales bibliothèques et centres de documentation ainsi que tous les dépôts d'ar-

chives mettront une copie du CCM à la disposition de leurs usagers.

Jacques Ducharme
Service des archives
Université de Montréal

Bonville, Jean de. Introduction aux ouvrages généraux de référence sur la communication et les mass media. Québec, Bibliothèque de l'Université Laval, 1975. 149 p. (Collection des guides bibliographiques, 10).

Cette bibliographie compilée par Jean de Bonville, bibliothécaire de référence, recense, de la collection de la bibliothèque de l'Université Laval, quelque 412 titres pertinents à la communication et aux mass média. Elle s'adresse à la fois «aux chercheurs intéressés aux mass media et aux professionnels engagés dans la pratique de l'information».

Le plan de l'ouvrage est d'ailleurs fidèle à cette allégation de l'auteur. La première partie de l'ouvrage initie à l'étude des mass média et de la communication, tandis que la seconde sert la pratique de l'information et la connaissance de l'actualité. Bien que l'auteur prétende, dans son introduction, ne pas présenter un guide méthodique en recherche documentaire, la démarche documentaire qu'il suggère représente un apport méthodologique fort utile au chercheur.

Ainsi, l'initiation à l'étude des mass média et de la communication se fait par la consultation des encyclopédies et manuels, des dictionnaires terminologiques et multilingues, des répertoires rétrospectifs de la presse, des répertoires d'information courante, des bibliographies spécialisées et courantes, des documents officiels et des périodiques. En tout, 328 sources y sont signalées.

Quant à la pratique de l'information et la connaissance de l'actualité, les instruments généraux, les bibliographies, les almanachs, les annuaires, les documents officiels, les répertoires d'événements et les répertoires biographiques génèrent autant d'avenues possibles à explorer dans la quête de sources «impersonnelles» (documentaires) essentielles à tout journaliste. Comme ce dernier est celui qui recueille et présente l'information au public, les documents en général représentent le complément essentiel à ses sources «personnelles» (personnes) et à la source «immé-

diate» (le journaliste lui-même ou un autre praticien de l'information).

Ce répertoire bibliographique, unique au Québec, est de consultation facile. Car, bien que le compilateur ait retenu le type de documents comme principe à la sous-division de son recensement, le contenu des ouvrages cités est rapidement identifié grâce à un regroupement par sujets à l'intérieur de ces sous-divisions. Ainsi, les diverses encyclopédies du cinéma sont regroupées sous la rubrique «cinéma», de même en est-il de tous les documents officiels qui sont regroupés sous les rubriques «Canada» ou «Québec». Une meilleure introduction au contenu est d'ailleurs possible par la consultation de l'index des sujets où l'analyse est très détaillée. Un index des auteurs permet également l'approche nominative.

Il apparaît clairement, dans ce recensement, que la collection de Laval constitue un fond privilégié pour l'étude des mass média et la pratique de l'information. Le nombre des sources recensées et l'analyse parfois détaillée qui y est faite constituent, à la fois, un état de collection fort éloquent à cet égard et un instrument de référence indispensable dans toutes les autres bibliothèques.

Dans son introduction, le compilateur entend l'expression «mass media» au sens large, c'est-à-dire les communications de masse dans toutes leurs manifestations et il les aborde de tous les points de vue: politique, économique, etc. L'universalité d'un tel travail est fort louable... Téméraires apparaissent, par conséquent, ceux qui, comme nous, doivent en juger et en souligner les carences.

Considérant les ouvrages généraux comme «les ouvrages qui traitent du savoir dans son ensemble sans s'étendre sur un sujet plus que sur un autre» et les ouvrages de référence comme «des ouvrages destinés à être consultés plutôt que lus», nous ne pouvons souscrire au titre de l'ouvrage: «Introduction aux ouvrages généraux de référence...» Car, les manuels, les documents officiels tels que rapports de commissions et études, et les périodiques ne sont pas des ouvrages généraux et encore moins de référence. Si l'auteur a outrepassé son intention première, nous lui saurions gré d'avoir préféré un titre plus pertinent.

Somme toute, la présentation bibliographique est excellente: cote de la Library of Congress, numéro d'accession, index, textes de transition, analyse du contenu, etc.

Si «la documentation est un art et une technique...», Jean de Bonville s'en acquitte fort bien. Comme le journaliste dont l'art réside «en partie dans la faculté qu'il aura de déceler l'information pertinente, d'en élaborer les coordonnées, de l'intégrer dans un contexte élargi», l'auteur s'est pris au rôle de transmetteur de l'information... qu'il concède au journaliste.

Marc Alain

Centre de documentation

École nationale d'administration publique
Québec

Olier, J.H. d' et Delmas, B., *La planification des infrastructures nationales de documentation, de bibliothèques et d'archives. Esquisse d'une politique générale*. Paris, Unesco, 1974. 328 p. (*Documentation, bibliothèques et archives: études et recherches*, 4).

Faisant suite à l'URSS, un certain nombre de pays, pourtant bien nantis en matière de bibliothèques et de services de documentation, ont déjà pris position en faveur de la planification nationale, la considérant comme l'outil le plus apte à assurer la cohérence de leur développement. C'est le cas de la Grande-Bretagne et des États-Unis.

Dans ce dernier pays, la National Commission on Libraries and Information Science vient tout juste de déposer, auprès des autorités gouvernementales, un document majeur: *Toward a National Program for Library and Information Services: Goals for Action* (Washington, 1975, 106 p.) dont la lecture est certes recommandable à tous les collègues de la profession autant à cause de la justesse des articulations de la planification proposée qu'en raison de la générosité de sa philosophie sous-jacente.

Le nombre d'études publiées sur le sujet augmente depuis ces dernières années. Nous pouvons citer, outre un certain nombre d'articles dans des revues professionnelles, l'étude de C. V. Penna, *La planification des services de bibliothèques et de documentation* (2e éd. rev. et augm... Paris, Unesco, 1971) et le compte rendu du congrès de la FIAB à Washington en 1974, *National and International Library Planning...* (The Hague, 1975).

Le présent ouvrage s'inscrit dans la série des initiatives entreprises par l'Unesco en vue